Le prêt-à-porter sur l'estrade : Florence

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition multilingue]**

Band (Jahr): **- (1972)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-795946

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE PRÊT-À-PORTER SUR L'ESTRADE

FLORENCE

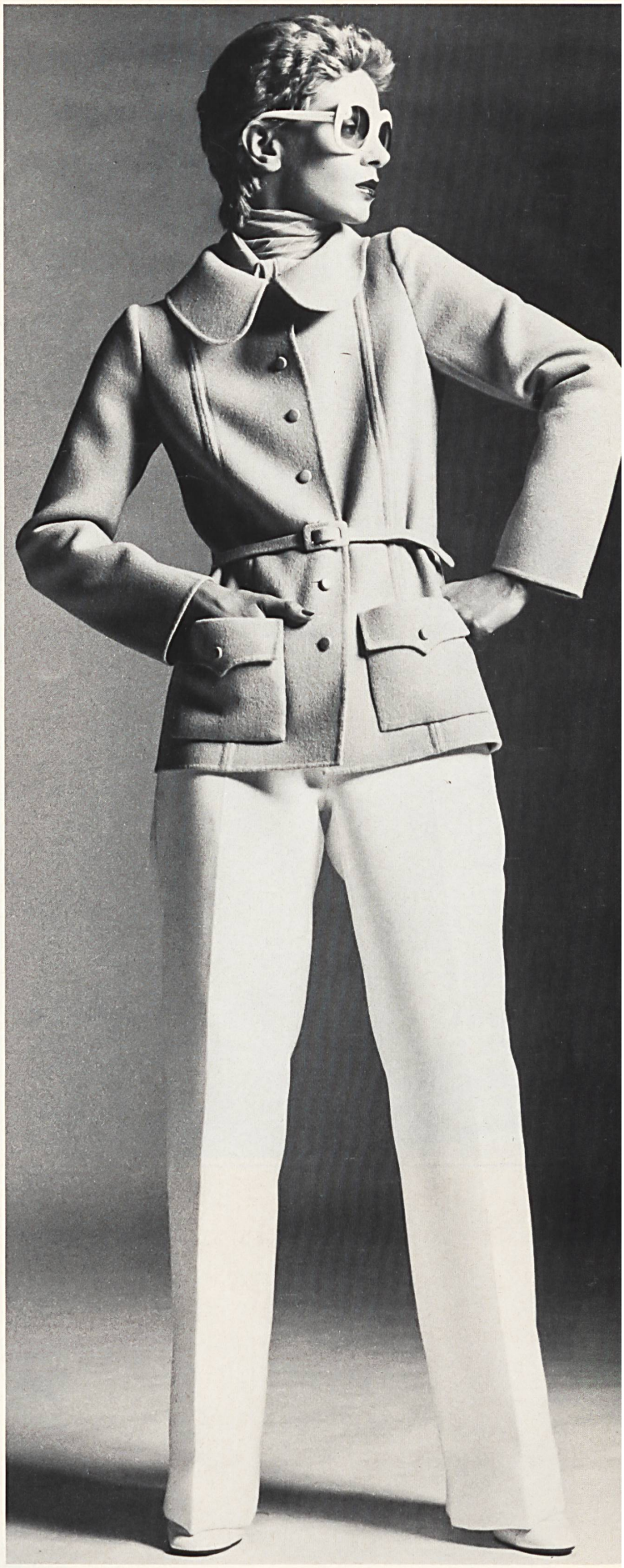
Le style apparemment sobre, sportif mais néanmoins raffiné qui se fait jour peu à peu et s'est introduit presque subrepticement dans l'habillement de la femme moderne semble avoir atteint le summum de la perfection dans l'image qui ressort des présentations de Florence. Le rôle pilote que jouent les collections qui passent dans cette ville est prouvé par les chiffres suivants: 101 collections, 300 représentants de la presse et plus de 750 acheteurs professionnels agréés, venus de toutes les parties du monde.

La prochaine saison verra, à n'en pas douter, le triomphe de la robe qui, si elle n'évince pas complètement le pantalon omniprésent, le reléguera tout au moins à l'arrière-plan. Pendant la journée, on portera partout de souples robes chemisiers, peu exigeantes, assouplies encore par des jupes plissées ou des godets et soulignées par de petites ceintures. Les cols, généralement rabattus ou avec un fichu coordonné, sont souvent aussi fermés par un ruban noué. Le long sautoir est indispensable. Souvent, on retrouve la coupe blouson à dos gonflé, comme dans les nombreuses « battle jackets » — les plus nouvelles en coton à petits plis avec coulisse en tricot — que l'on porte avec nonchalance sur un pantalon ou une jupe.

L'avènement, longtemps attendu, d'une élégance sans tapage, se distinguant par une recherche exigeante de détails techniques dans la coupe aussi bien que dans les tissus donne la vedette à la jaquette, presque toujours portée sur des robes chemisiers très féminines mais aussi sur des jupes plissées et parfois sur des pantalons, ceux-ci en satin de coton noir ou blanc. Il s'agit soit de jaquettes de coupe blazer, les plus nouvelles en lin blanc, de longueur moyenne, à épaules droites et larges revers, soit de cabans en lainage léger qui devront remplacer, en été, les chaudes jaquettes trois-quarts avec manches importantes de l'hiver. Blancs ou noirs, longs et fluides, les nombreux cardigans en tricot à côtes avec ou sans manches, représentent la tendance la plus moderne pour le printemps, car ils peuvent être portés à toute heure et avec n'importe quelle robe. Le soir, ces cardigans ont des garnitures de Lurex.

Légers, froufroutants et transparents, on voit toujours des cache-poussière en crêpe de Chine ou en voile imprimés, assortis avec l'imprimé du chemisier en coton ou en soie. Une recherche d'unité de cette nature exige un choix strict de tissus, de dessins et d'accessoires. Du lin blanc, du satin et de la satinette blancs, du twill de soie imprimé en dessins pour cravates, du voile imprimé de pois en positif-négatif, mais aussi des fleurs en bandeaux et beaucoup de petits motifs géométriques, ce sont là les tissus que l'on nous propose pour le printemps et l'été de 1973. Quant aux coloris, frais et gais, ce sont principalement jaune soleil, vert

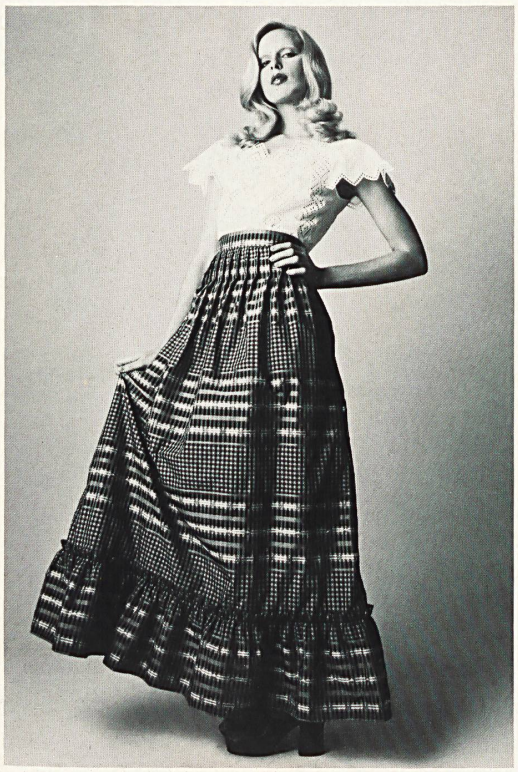
TEXTE: JOLE ROTA



cèdre, rose shocking, magenta, caramel et bleuet; ils sont mis en valeur par les couleurs fondamentales blanc et noir. Une nouveauté à signaler: avec ces couleurs qui n'en sont pas, un ton de rouge nommé « sang de pigeon ».
Le genre boutique italien semble reprendre de la vigueur pour l'été prochain. Il se distingue totalement de la silhouette du prêt-à-porter de luxe et propose un style gai, qui évoque les vacances, le soleil et les nuits d'été enchantées. Ses principales idées se manifestent dans les robes du soir. La note romantique règne souverainement. Le chiffon, l'organza satiné — ce dernier souvent brodé de pois, enrichi d'applications, allégé par de la broderie anglaise mais surtout imprimé de motifs floraux géants en délicats tons pastel — sont des favoris pour les robes à danser floues à décolletés profonds, volants, manches et manchettes ruchées. Les coloris dominants sont fuchsia, lilas, blanc et noir, mais en innombrables combinaisons et variantes. Les boutiques continuent de mettre en avant de fraîches blouses en voile brodé ou imprimé de petites figurines, quelques-unes avec un jabot. En nouveauté, signalons les succès des élégants fourreaux en broderie de paillettes unie, en nouveaux dessins multicolores mats, selon des motifs de carreaux de faïence.

▲
Robe du soir en georgette de Robt. Schwarzenbach & Cie SA, Thalwil, composé d'une longue jupe plissée unie et d'un haut chemisier en georgette à impression florale répétée au bas de la robe en large bordure. (Modèle : Liliana Rubechini, Florence).

▲
Romantique et vaporeuse robe du soir en organza de soie imprimé de grands motifs floraux en tons pastel des Soieries Stehli SA, Obfelden. (Modèle : Tita Rossi, Rome).



▲
Ravissante blouse en broderie anglaise sur batiste de A. Naef SA, Thalwil, accompagnée d'une juvénile jupe en taffetas. (Modèle : Liliana Rubechini, Florence).

Juvénile robe longue en coton imprimé et brodé de Jakob Schläpfer & Cie SA, St-Gall. (Modèle : Liliana Rubechini, Florence).
▼

◄
Ensemble avec pantalon en coton blanc de Abraham SA, Zurich, caractérisant la collection d'André Laug, Rome.